



## Editorial

Bonne mauvaise année 2006. Il s'agit là d'une façon peu commune de formuler des vœux en début d'année. Mais l'incertitude sur le devenir d'une partie des tramways ainsi que sur le Grenier, convoité par une troupe de théâtre, m'avait inspiré cette formule. 2005 nous a pourtant laissé des signes positifs; quelques adhérents motivés font du bon travail à la Rose et au Grenier et les choses avancent.

Au départ j'avais mis un point d'interrogation à « bonne mauvaise année 2006 ». Mais voilà que le 13 janvier nous apprenons le décès de notre Ami Roland MARTIN ; oui vraiment l'année 2006 commence mal. Il lui reste un peu plus de dix mois pour se rattraper ...

Daniel AUGEROLLE



## Les autocars BASSET dans les transports urbains marseillais

Tout le monde a déjà vu ces véhicules, toujours impeccables, assurer des services scolaires ou des excursions. Mais bien peu se souviennent que cette entreprise familiale a aussi assuré des lignes régulières à Marseille.

Page 6

## Roland MARTIN nous a quitté

Roland nous a quitté ... un vendredi 13. Il a vécu pour et par le tram, sa passion née dès l'enfance le long des rails du 40 entre Aubagne et Marseille. Devenu adolescent il aura à coeur de parcourir toutes les lignes du réseau des tramways marseillais jusqu'à sa quasi disparition, qu'il vivra avec grande tristesse.

Commencera ensuite son périple à travers tous les réseaux européens qu'il fixera sur pellicule; c'est à ce moment là qu'il étendra sa passion au chemin de fer.

Au début des années 70, la passion prend une autre dimension. Roland achète un vieux tramway marseillais, le restaure, passe son permis de wattman. Sa 1728, dont il était si fier et qui participera au tournage des films d'Yves Robert, tirés de Marcel Pagnol, « Le Château de Ma Mère » et « La Gloire de Mon Père ». C'est aussi dans ces années qu'il co-écrivra avec Jacques LAUPIES le livre de référence « Les

Tramways de Marseille ont Cent Ans » que tout passionné consulte régulièrement. Il récupèrera les archives de la RATVM vouées à la destruction et avec quelques amis, participera au sauvetage de quelques tramways, trolleys et autobus.

Par une certaine ironie du destin Roland nous quitte au moment où sur le bd Chave on vient d'arracher les rails du 68, son 68 dont il connaissait chaque mètre de voie. Il ne verra pas le nouveau tram, pour lequel il avait tant milité, bien avant que celui-ci ne revienne à la mode.



Tout naturellement Rolland était connu des associations oeuvrant dans ce domaine, en en co-fondant certaines, tels la délégation régionale de la FACS ou les Tramophiles de la Côte d'Azur. De toutes il était aimé et respecté et toutes se sentent aujourd'hui orphelines. Après s'en être éloigné un moment, Rolland collaborait de nouveau depuis trois ans, de façon très active à l'ARTM. Il mettait à notre disposition son immense collection de photos et documents, ce qui nous a permis de réaliser notamment les expositions sur l'histoire du dépôt des Chartreux, du dépôt St Pierre à l'occasion de la fin du 68 et bien sûr le centenaire du 40. Il restait très préoccupé du devenir de nos véhicules et suivait toutes nos démarches en ce sens.

Rolland nous voulons de dire aujourd'hui MERCI, merci pour tout ce que tu as fait ; nous n'auront plus la joie de t'entendre nous communiquer ta passion mais saches que nous ne t'oublierons jamais.



### **Tramways : les motrices prennent le large**

Un nouveau périple pour nos trams. Les travaux du terminus « Noailles » de la future ligne « Noailles-Les Caillols » devant débuter (avec quand même six mois de retard), les motrices qui s'y « terraient » depuis un peu plus d'un an ont du songer à trouver un autre lieu d'hébergement. Mais cette fois plus question de suivre les rails de ce bon vieux 68 ; à la sortie du tunnel une remorque spécialement aménagée les attendaient... direction le port de Marseille, non pour embarquer mais pour trouver refuge dans un hangar. Durée du bail : 1 an, sans tacite reconduction.

que était bien évidemment à l'écartement de 1,435 et la PCC à l'écartement marseillais de 1,43. Notre ami Rolland Martin (ce fut sa dernière intervention) conseilla donc de souder une plaque à l'intérieur de l'un des rails ; l'opération réalisée dès le lendemain, les transferts purent se poursuivre : PCC TA 11 et 1265 le mardi, 1258 et 1291 le mercredi, train Coder le jeudi. Concernant ce dernier, il a dans la foulée rejoint l'AMTUIR à Paris ; on ne peut que regretter que les autorités locales n'aient rien fait pour le retenir. Le transfert de la 1258 a été filmé par une équipe de France 3 Marseille et un petit reportage diffusé le jeudi 15 décembre.



Concrètement les opérations se sont déroulées dans la semaine du 12 au 17 décembre 2005, le soir à partir de 21h.30. La première à ouvrir le bal fut la PCC TA 15, et là une petite frayeur ; la voie de la remor-

Le transfert des motrices et la location du hangar sont payés par la communauté urbaine MPM. Si pour une des PCC (TA15) et une des motrices Standard (1291 ou 1258) l'avenir est connu (exposition devant le futur dépôt tram) il en est pas de même pour les trois autres (1 PCC et 2 Standard).

MPM laisse entendre que si rien n'est trouvé d'ici la fin de l'année pour ces véhicules, le ferrailage pourrait être envisagé. Une course contre la montre est donc engagée.

*Daniel AUGEROLLE*

### **Trolley 304 et Voiture Echelle : ça avance**

Sous l'impulsion de Marc BARGIER le Grenier a retrouvé une certaine animation.

La restauration du 304 a commencé ; il a retrouvé des phares et des feux arrières ; pour les banquettes seules reste à réparer celle du fond et la longitudinale. Prochainement une partie du vitrage sera mise en place et peut-être même des pneumatiques trouvés, grâce à Jean Louis KERSTEN ; le tout pour des budgets bien moins importants que ceux qui avaient été estimés au départ. Un

dossier de demande de subvention a été déposé auprès du Conseil Général. Il y a certes encore beaucoup de travail pour permettre au 304 d'être à nouveau présentable, mais ces premiers résultats sont encourageants.

Afin que la voiture échelle ne soit pas en reste, un Galion de 1951 a été acquis aux enchères sur Internet, pour la modique somme de 50 euros (transport compris, l'opération revient à 320 euros). Il est arrivé le 17 janvier dernier et a aus-

sitôt pris sa place dans le Grenier afin de servir de banque de pièces détachées pour restaurer la voiture échelle.

Daniel AUGEROLLE



### Vide grenier au Grenier ?

Autre incertitude de cette année 2006. Depuis quelques semaines Serge BOTEY, adjoint à la culture, et Dominique TIAN, maire des 6ème et 8ème arrondissement ont jeté leur dévolu sur le Grenier. Ils envisagent d'y faire installer une troupe de théâtre (compagnie Styx), auteurs et acteurs d'un spectacle, paraît-il sublime, « le cabaret Nono ». Serge BOTEY a

donc demandé à la RTM de pouvoir visiter les lieux. Après m'avoir consulté, la Régie a répondu qu'il faudrait, si la troupe s'installait au Grenier, envisager de reloger nos véhicules sur un autre site. A l'heure où ces lignes sont écrites la visite souhaitée par l'adjoint à la culture ne devrait pas tarder...

Daniel AUGEROLLE

## Nos pages pour les passionnés : histoire, réseaux, matériel

### La complainte des Tramways Marseillais

Musique, chants et danses...

Cotillons, fusées et champagne...

Nous entrons en 2006...



Quelque part à Marseille, dans un hangar oublié, 5 motrices de tramways se morfondent :

3 standards (1258, 1265 et 1291)

2 PCC (TA.11 et TA.15)

La 1258 soupire :

Ah... ! Fut un temps où nous étions aussi de la fête...

Tiens... ! Regardez ces cartes postales « le 68 fête Noël ».

La TA.15 intervient :

Pendant que vous vous amusez, la TA.11 et moi-même nous roulions en service régulier !

La TA.11 interroge :

Quelqu'un peut nous dire ce qu'on attend ici ?

La 1291 explique :

On bouge beaucoup ces derniers temps...

Nous étions bien logées sur notre voie de garage avant que Saint-Pierre ne soit rasé pour construire le nouveau dépôt des tramways.

Nous avons déménagé au bout du tunnel, au terminus du 68.

Maintenant que le génie civil va atteindre Noailles, nous sommes toutes les cinq reléguées dans ce hangar...

Plus tard, la TA.15 et moi-même, nous irons orner le nouveau Dépôt Saint-Pierre...

La 1258 ricane :

Ouais ! Comme deux statues immobiles !

Tandis que la 1265 et moi, dynamiques, nous pouvons encore rouler, participer à des parades ou à des services touristiques, comme ça se pratique partout dans le Monde !

La 1265 confirme :

A Bruxelles, les vieux tramways s'intercalent entre les

services réguliers,

à Amsterdam et à Copenhague, ils roulent sur une ligne spéciale... comme à Lille...

La TA.11 interrompt :

Moi, je suis orpheline...

La RTM (Régie des Transports de Marseille) ne veut plus de moi, elle m'a abandonnée...

Alors, l'ARTM (Les Amis du Rail et des Transports de

Marseille) m'a adoptée !

Mais ça se complique...il n'y a aucun papier qui confirme mon adoption...

Pourquoi ne pas me confier tout simplement à ceux

qui m'aiment... ?

Et vous autres... ?

La 1258 et la 1265 ensemble :

Nous sommes remises en service et conservées par l'ARTM

La 1291 et la TA.15 ensemble :

Nous appartenons toujours à la RTM

Vous croyez qu'on va rester longtemps ici... ?

La TA.11 durcit le ton :

J'ai entendu dire que si « on » ne trouvait pas de place

pour nous loger d'ici un an, nous serions « ferraiillées »... !

Silence de mort... Toutes sont gagnées par l'angoisse...

La TA.11 reprend :

Imaginez un fou qui se moquerait du patrimoine, qui taperait au marteau sur un monument historique,

qui briserait une porcelaine ancienne,

qui brûlerait un tableau,

qui démolirait un bel ancêtre automobile ou...

qui « ferraiillerait » un vieux tramway... ?

La 1258 demande tout simplement :

Pourquoi ne pas nous avoir classées « Monuments Historiques » ?

La TA.11 précise :

Parce que nous ne sommes pas exposées au public

dans un Musée...

La 1258 interloquée :

Alors, pourquoi ne sommes nous pas dans un Musée ?

La TA.11 garde son calme :

Parce que nous ne sommes pas « Monuments Historiques »...

La 1265 se fâche :

Et dans tout Marseille, deuxième ville de France, « On » ne trouve pas de place pour un « Musée des Transports » ?

A son tour, la TA.11 se fâche :

Parce que, par rapport aux autres villes européennes,

même de moindre importance, Marseille ne

développe pas la « Culture Transports » et c'est une

carence à laquelle les politiciens auront à répondre

tôt ou tard !

La dernière longue grève de la RTM l'a prouvé :

Sans transports publics, la ville se meurt !

La saturation automobile asphyxie et paralyse la ville...

Les bons politiciens ont le devoir d'anticiper l'ère de « l'après pétrole » qui a déjà commencé.

Ce ne sont pas les flots désordonnés des petites voitures urbaines ou les vélos qui résoudre

tous

les problèmes...

Amsterdam est certainement la ville européenne où il

y a le plus de vélos ! Mais...

A Amsterdam, il y a de beaux trams... Guy Béart l'a

chanté !

D'expérience, les transports publics apportent une solution durable aux déplacements urbains !

D'expérience, c'est-à-dire aux fruits de toute une évolution inscrite dans l'histoire des techniques.

Partout dans le Monde, l'Histoire des Transports se cultive : elle influence les faveurs du public qui est

amené à mieux apprécier les transports

contemporains...

Partout dans le Monde... Mais pas encore à Marseille !

La TA.11 clame :

Regardez comme on avait encore fière allure sur cette

photo prise par notre ami regretté, Roland Martin...

Après une minute de silence...

la TA.15 intervient :

Nous avons été réformées beaucoup trop vite !

A Bruxelles, nos cousines sont toujours très

performantes sur les lignes « Tram Express », à Anvers, leurs services sont toujours fort appréciés,

à Gand, elles subissent une cure de rajeunissement

!

Jean-Louis KERSTEN

## Flanerie le long du 68

Ce jour-là, j'attends le 68 après avoir quitté la ligne 2 du métro, pour me rendre au boulevard Chave. J'ai l'intention de musarder le long de cette artère, pour en repérer les curiosités et fixer sur la pellicule quelques images typiques.

Je repense, en voyant les voyageurs éparpillés sur le quai, aux longues attentes entre les barrières métalliques que j'avais connues quelques années plus tôt, quand le tramway partait encore de la gare Noailles. Marcel Pagnol dépeint plaisamment, dans « Le Château de ma Mère », cette « longue file que les nouveaux arrivants n'allongeaient pas mais comprimaient ».

Comme au temps de Pagnol, le 68 émerge de l'obscurité du tunnel. Je m'y installe et pense en souriant que ces virages incessants ne sont pas dus à la maladresse de deux équipes qui se seraient rencontrées par hasard, comme l'affirmait le père de l'auteur, mais suivent les rues, selon la législation.

Nous débouchons enfin à l'air libre et je descends, pour faire le trajet à pied. En effet, si vers la gare de la Blancarde il n'y a que des immeubles neufs et un « Mac Do » criard, le début du boulevard Chave conserve un certain cachet avec des immeubles anciens dont certains portent encore des statues d'angle.

Je ne tarde pas à découvrir la première, un archange qui veille sur le dernier métro. « Le Dernier Métro » ? Un bar à l'angle du boulevard Eugène Pierre, juste sous les pieds de son gardien céleste.

Un peu plus loin, en face, je n'ai pas résisté à la tentation d'immortaliser le bar « Le 68 » portant comme enseigne un superbe tramway lumineux, éclairé selon la fantaisie du patron. Je l'ai trouvé cet été illuminé en plein jour.



Aujourd'hui, il est orné d'une énorme citrouille pour fêter Halloween, USA-manie oblige.

Bien qu'on ne m'ait pas signalé d'autres statues, je m'obstine mais je ne rencontre plus que des constructions récentes sans cachet si ce n'est un petit immeuble, après le boulevard Sakakini, dont la façade est couverte de petites plaques de faïence assez originales. En face de moi, la garde de la Blancarde me barre le chemin.

Je n'ai plus rien à voir ici et je reprends le 68 pour terminer la ligne en beauté. Je me retrouve à Saint-Pierre, sans avoir remarqué le moindre détail pittoresque. Mais là il y a, quoi donc ?... le local de l'A.R.T.M., bien sûr!

*Danielle SERRA-JOULIN*



## Les autocars BASSET dans les transports urbains marseillais

Tout le monde a déjà vu ces véhicules, toujours impeccables, assurer des services scolaires ou des excursions. Mais bien peu se souviennent que cette entreprise familiale a aussi assuré des lignes régulières à Marseille.

La ligne la plus oubliée est sans doute celle de la Cayolle et les Baumettes à Mazargues, qui a été exploitée de 1962 à 1979, sous autorisation de la Ville de Marseille. La plupart des bus y ayant circulé ont été rachetés à la Régie, mais on note la présence d'un Mercedes O322 (photo ci-dessous prise en 1993). Ce bus est un modèle assez peu connu (moins de mille exemplaires sortis), qui mériterait une restauration, car il est actuellement dans un état plutôt délabré.



L'autre ligne, beaucoup plus mythique, est celle des Goudes, qui a été créée en 1947 par Monsieur Jean Marie BASSET et a fonctionné jusqu'en 1965 sans aucune subvention.



Divers autocars y ont circulé, principalement un Magirus Deutz, un Citroën C6, un petit Renault, des Berliet PCK et un Isobloc.

La ligne a alors été reprise par la RATVM, mais ironie du sort, lors de l'appel d'offre lancé fin 1992 pour une sous-traitance, c'est l'entreprise BASSET qui est retenue !

La ligne est exploitée de janvier 1993 jusqu'à fin janvier 1997, puis BASSET est remplacé par Alizée autocars.

Le matériel en service est composé de deux petit

bus Amiot achetés d'occasion à Toulon et St Etienne, ainsi que d'un petit Mercedes 711 à carrosserie Trouillet, et en secours d'un petit autocar Mercedes 711 à carrosserie Gruau.

Denis GAREL



Accident sur la ligne des Goudes



Merci à Pierre et Jean-Daniel Basset pour ces précisions, les photos et leur accueil chaleureux.

## Présentation du prototype Mercedes CapaCity



Voici le nouveau véhicule prototype présenté par Mercedes, qui mesure presque 20 mètres, et est donc hors code !

Comme on peut le constater, ce bus à été élaboré à partir d'éléments de Citaro.

*Denis GAREL*

### **RIVOIRE & CARRET, CUGES les PINS**

Ces deux noms sont pour nous synonymes de projet de musée.

Pour ce qui est de RIVOIRE & CARRET, un courrier a de nouveau été adressé au mois de novembre à Roland BLUM, député maire des 11ème et 12ème arrondissements pour savoir où en était notre demande de créer, sur une partie de la friche de RIVOIRE & CARRET, un lieu d'exposition pour nos véhicules. Il a répondu que les arbitrages concernant ce site n'étaient pas encore finalisés (ces arbitrages sont faits par la mairie centrale), mais qu'il était favorable au projet et qu'il le rappelait à la mairie centrale.

Le projet de CUGES est le dernier en date ; il est né d'une discussion à bâtons rompus, lors de l'exposition que nous y avons tenue en septem-

bre dernier, entre Marc BARGIER, Marcel COSTE et Mme AMAR, responsable de l'association Cugistoria. CUGES n'est-elle pas une des premières bourgades françaises à avoir été desservie par le trolleybus, dès 1928. L'idée serait de créer un musée dédié aux trolleybus de France et d'ailleurs, auxquels pourraient s'ajouter nos trams et autobus marseillais. Une première réunion avec Marc BARGIER, Frédéric GIANA (Tramophiles de la Côte d'Azur), Madame AMAR et moi-même s'est tenue le 3 décembre afin de « défricher » le sujet. Un partenariat avec le parc d'attraction « OK Corral » serait une des pistes possibles. Une prochaine réunion reste à programmer.

*Daniel AUGEROLLE*

### **Matériel La Rose**

Globalement ça avance ; mais s'il n'est déjà pas facile de maintenir une flotte de bus récents en état de marche, il l'est encore moins de véhicules ayant dépassé, et même de beaucoup pour certains, la vingtaine d'années.

Les deux trolleybus « tournent », malgré un caprice de la 213 qui ne voulait plus « gonfler », et la tige filetée de l'accélérateur de la 201 qui a cassé (mais immédiatement remplacée).

Le PH12 a la roue arrière droite « crevée ». Des pneus « Pilote E20 » ont été récupérés chez les autocars BASSET qui nous les ont donnés (avec tous nos remerciements) ; reste à remplacer la jante. Le représentant MICHELIN du dépôt, nous a donné quatre pneus « valeur zéro » à installer sur le PR100 n°356 (qui sert de banque de pièces) afin de récupérer les siens, en bien meilleur état. Le PR100 n°624 (TBFP) dont la roue avant droite

était crevée a pu en bénéficier.

Le PR100 n°370 a aussi depuis peu un problème technique: ses coussins pneumatiques de suspension ne gonflent plus. Malgré le changement du bloc de quatre valves, récupéré sur la 356, le problème subsiste.

Des sièges ont été montés dans l'habitacle du PR100 MI n°831. Ce bus en bon état de carrosserie est prévu pour transporter l'Harmonie des Tramways, mais il n'a pas de freins à l'arrière ; ce sera la priorité pour cette nouvelle année de l'en rééquiper.

Il a été décidé de le faire repeindre aux anciennes couleurs (bleu et crème) et de le rééquiper de panneaux publicitaires que l'on pourra orner de décorations à l'effigie de l'Harmonie, plutôt que de le repeindre de façon fantaisiste comme on le pensait au départ.

Le plus gros travail à prévoir après sera d'obtenir un PR100 PA à partir du bus « Allo Mairie » et de la 760. Pour le moment le choix n'a pas été fait de savoir lequel servira de banque de pièces détachées à l'autre.

Quant au bus articulé il EST mis en attente, ce qui ne dispensera pas de faire un nettoyage intérieur (on a déjà enlevé les « déchets » qui y étaient entreposés).

Denis GAREL

### Un trolleybus pour nos amis anglais



Ce trolleybus (n°202) en bon état mécanique (mais pas pour la carrosserie !) devrait rejoindre dans le courant de l'année « the trolleybus museum » de Sandtoft en Angleterre.

Chargé d'être leur interlocuteur unique pour régler les questions administratives, c'est un travail passionnant mais pas toujours très facile (surtout en Anglais !) car beaucoup de questions, en particulier sur les modalités du transport, restent pour le moment sans réponse.

De plus le véhicule a été réservé un peu tard, et nous ne pourrions pas fournir de pièces détachées comme le souhaitent les dirigeants du musée. Il faudrait quand même que l'on remplace la roue avant droite qui est crevée, il en va de la renommée de Marseille et de notre association.

Denis GAREL

### L'ARTM sur le Net

Tout d'abord notre site (<http://durante.chez.tiscali.fr>) qui en un an a doublé son nombre de visites, de 5500 à plus de 11200. Toujours l'avancée des travaux du tram, mais aussi de nouvelles pages, toutes fort intéressantes, le tout orchestré par Frédéric Durante. Consultez le régulièrement.

L'ARTM est désormais référencée sur le site VALINFO (<http://www.valinfo.org>) qui est un calendrier-annuaire de la vie associative locale (chercher « Les Amis du Rail et des Transports de Marseille » dans la liste alphabétique des Bouches du Rhône).

Denis GAREL



### Livraisons de « Citaro 5 » à la Régie

La livraison des « Citaro 5 » suit son cours, tous les dépôts ont été livrés, sauf la Capelette qui n'en n'a reçu que quelques-uns en raison de difficultés sur le système LOREIV.



Ci-dessus les deux derniers exemplaires livrés (n°999 et 1000) en attente d'équipement au dépôt de la Rose. Ils ont depuis pris du service, principalement sur le 18.

Denis GAREL

### Présentation du projet Pastré au Maire des 6ème et 8ème arrondissements

Le projet détaillé de l'installation et l'exploitation d'une ligne de tramway touristique au Parc Pastré a été présenté en novembre à Dominique TIAN, Maire des 6ème et 8ème arrondissements. Le projet l'intéresse (cela ferait un lien entre l'entrée du parc et la musée de la faïence, hélas peu visité),

mais comme on peut s'y attendre, il ne dispose pas de moyens financiers importants pour celui-ci. Certains travaux comme le déplacement des réseaux (lampadaires et téléphone) peuvent toutefois être pris en compte. A nous de faire une estimation des coûts de construction et d'exploitation.

Denis GAREL

**Can'ARTM** N°3 - Février 2006  
Semestriel gratuit

**Rédaction :**  
Daniel AUGEROLLE  
Denis GAREL

**Mise en page :**  
Cédric GARNIER

**Photos et illustrations :**  
Autocars BASSET  
Denis GAREL  
Marc BARGIER  
Nicolas HIESZLER  
Roland MARTIN  
Danielle SERRA-JOULIN

**Prochain numéro :**  
Second semestre 2006